Quédillac

Le bourg prend le nom de Quédillac au XVIème.
Si l'on reconnaît dans le suffixe -ac une marque gallo-romaine, on retiendra que Quédillac puisse signifier « une pierre levée en souvenir d'un combat » ou bien « la terre de Catilius ».
Certaines découvertes témoignent d'une occupation humaine ancienne : des haches préhistoriques en pierre polie, des tessons de céramique datant du IIème siècle après J.-C., témoins de la civilisation romaine.

La commune de **Quédillac** bénéficie d'une situation géographique et d'une desserte routière qui lui vaut l'appellation de « carrefour de la Bretagne » .
Son département, l'**Ille-et-Vilaine** s'étend sur 6 775 km², soit le quart de la superficie bretonne. Depuis le 1er janvier 2014, **Quédillac a intégré la Communauté de Communes Saint-Méen Montauban** qui rassemble 17 communes.
Elle appartient au **Pays de Brocéliande** qui regroupe 3 communautés de communes.
La commune compte 1 200 habitants environ : les quédillacais et les quédillacaises.

L'église Saint Pierre est un monument remarquable de la ville. Cette paroisse existait déjà au XIème siècle. Les fidèles pouvaient se rassembler pour prier et enterrer leurs morts. Les moines par la suite consolidèrent l'édifice qui devint ainsi : l'église Saint Pierre. Ellea été entièrement restaurée au XVème siècle. C'est vers 1830 que sont édifiés le bras nord et le clocher-porche, le dôme octogonal est flanqué de quatre clochetons abritant des cloches offertes en 1650. Suite à un incendie , l'église est partiellement reconstruite pour la visite du vicaire général, le 18 juillet 1861.

Datant du Moyen-Âge, la croix des Sept loups est également observable. En granit , elle a la particularité d'être double : sa partie inférieure représente le Christ avec la Vierge et Saint-Jean à ses pieds, sa partie supérieure est classique.